Note Sur Un Champignon Parasite Sur Un Insecte

M. Max. Cornu

To cite this article: M. Max. Cornu (1872) Note Sur Un Champignon Parasite Sur Un Insecte, Bulletin de la Société Botanique de France, 19:8, 283-284, DOI: [10.1080/00378941.1872.10827651](https://doi.org/10.1080/00378941.1872.10827651)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1872.10827651>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

Toulouse depuis quelques années avec un chapeau dimidié, offrant à l'une de ses extrémités une sorte d'éperon recourbé, et que j'ai inscrit dans mon herbier sous le nom de *forma gryphoides*, à cause de la ressemblance frappante du chapeau avec les gryphées dont le sommet de la grande valve est recourbé.

L'Agaric-inconstant est vulgaire à Toulouse, mais il n'est pas toujours facile à distinguer de l'Agaric de l'Orme, si ce n'est par les feuillets de la première espèce qui courent sur le pédicule quelquefois jusqu'à la base ; cependant ce caractère disparaît par le développement du Champignon.

La forme gryphoïde dont il s'agit se montre depuis quelques années (d'octobre jusqu'aux fortes gelées, qui le détruisent), aux branches élevées et sur la portion coupée par le vent, des Vernis-du-Japon (*Ailantus glandulosa*) du parc de l'arsenal de Toulouse.

Ces Ailantes sont âgés, et le Champignon affecte de ne pas apparaître à une élévation moindre de 6 mètres. La forme gryphoïde du chapeau est constante depuis plusieurs années dans cet endroit. Je suis convaincu, ayant toujours recueilli des exemplaires isolés et libres, qu'aucun obstacle n'a arrêté la croissance du Champignon et que l'anomalie constante que je signale n'est point forcée.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UN CHAMPIGNON PARASITE SUR UN INSECTE, par M. Max. CORNU.

Dans une visite faite aux vignes de M. Vialla (domaine de Saporta), à quelques kilomètres de Montpellier, vers la fin d'octobre de cette année, M. Durand, professeur à l'École d'agriculture, notre confrère, trouva un *Rhyrchites Detuleti* (*Cigarreus*, Attelabe), insecte parasite de la Vigne, couvert par une efflorescence blanche due à un Champignon. L'animal était dans une attitude naturelle et caché par une portion d'écorce de Vigne derrière laquelle il est probablement mort, tué par le Champignon. L'échantillon me fut généreusement abandonné. Cette espèce, plus ou moins voisine de la muscardine des vers à soie et des *Isaria*, est extrêmement confuse à observer. J'ai pensé qu'il ne serait peut-être pas sans intérêt d'en faire quelque peu l'étude.

Je décris brièvement ce que j'y ai rencontré.

Au premier abord, on ne voit qu'une masse confuse, formée presque exclusivement par des spores sphériques très-petites ; en se servant de grossissements plus forts et supérieurs à 500 diamètres et en utilisant les meilleures préparations, on aperçoit des filaments qui portent de distance en distance des glomérules de spores.

Ces glomérules sont formés de cellules beaucoup plus grosses que les spores et qui servent de support à d'autres cellules plus réduites, produites par bour-

geonnement. Ces dernières émettent un processus très-grêle, en forme de zigzag qui à chaque angle porte une spore très-brièvement pédiculée; les spores peuvent aller jusqu'à dix par filament.

Ces spores sont de véritables conidies, nées sur un axe en forme de ligne brisée; l'axe est mis par une cellule en rapport avec l'axe central par une série de cellules sphériques de plus en plus grosses, formant un ensemble toruleux, analogue aux îlots des cellules de levûre de bière.

En certains points, le pulvinule du Champignon était composé de filaments très-jeunes et loin encore d'être adultes.

J'ai pu ainsi reconstituer la série de développement de ces cellules primaires depuis l'instant où elles naissent sur l'axe principal, jusqu'au moment où l'axe sporifère n'est encore constitué que par un court stérigmate.

Il ne semble pas que cette espèce soit l'*Isaria Eleutherarum* (Tul. *Sel. Fung. Carp.* III, p. 8), trouvé par M. le baron Cesati sur le *Rhynchites conica* à Verceil (Piémont); car dans cette espèce les conidies sont linéaires. Je m'abstiens jusqu'ici de donner aucun nom à l'espèce dont il est question plus haut; je me réserve d'y revenir plus tard.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture des lettres suivantes, que M. le Secrétaire général l'a prié de communiquer à la Société :

LES BOTANISTES DU XVIII^e SIÈCLE ET DU COMMENCEMENT DU XIX^e. BIOGRAPHIES, AUTOGRAPHES ET PORTRAITS, par M. **Casimir ROUMÈGUÈRE**

A M. le Secrétaire général de la Société botanique de France.

Toulouse, 23 novembre 1872.

Monsieur,

Mon admiration respectueuse pour les *reliques* des anciens maîtres de la science m'a porté à rechercher avec un soin tout particulier les papiers, les écrits autographes et les portraits des botanistes du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e. Ma collection, calquée sur l'*Album botanique* de Moquin-Tandon, mon ancien maître et ami, et sur celui formé par mon savant et vénérable correspondant, M. le professeur Fée, occupait deux cartons il y a vingt ans; elle en remplit quinze aujourd'hui. Là, chaque botaniste possède un fascicule distinct où sont pieusement groupés, à mesure que je les obtiens, et à côté des correspondances autographes, des notes biographiques, des détails parfois ignorés se rapportant à ses études, à ses collections ou à ses travaux. M. le professeur Fée, à qui je dois plus d'une perle de mon écrit scientifique, m'écrivait naguère : « Un *Album botanique* est une source de » joissances; il met en rapport avec le passé; moins durable que les mé- » dailles, il consacre cependant des faits qui ont leur intérêt. On regarde avec